LETTRES PASTORALES DE CARÊME

Mgr l'évêque de Moulins : *La souffrance.*

Mgr l'évêque de Limoges : *La liturgie du Saint-Sacrifice de la Messe dans les siècles passés.*

Mgr l'évêque de Saint-Claude : *Le sacrement de Confirmation.*

Mgr l'évêque de Tulle : *La crise religieuse.*

Voici les conclusions du prélat sur la question de la séparation :

Quant à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, c'est une question encore plus grave : ce serait pour la France l'apostasie officielle. Oui, l'Eglise y perdrait son état civil ou social; ni ses paroisses, ni ses diocèses ne seraient reconnus; ni les édifices de son clergé et de son culte ne lui seraient assurés. La France qu'elle a fait avec ses grandeurs, où elle existe depuis quinze siècles, où elle compte, parmi ses infants, l'immense majorité des citoyens, lui dirait : Je ne vous connais pas. Vous serez une association comme une autre, pas plus, par exemple, qu'une Société de secours mutuels, d'amical souvenir ou de gymnastique. Eh mon Dieu, qui sait si la liberté complaisamment accordée à ces Sociétés ne subirait pas pour nous de nombreuses restrictions, sans compter la haute surveillance? Ah! nous voyons bien, dans tous ces projets, la destruction de la maison qui nous abrite; mais nous ne voyons pas encore bien si nous aurons la liberté et les moyens d'en rebâtir une autre.

En tous cas, N. T. C. F., dans l'incertitude où ces projets de loi nous laissent encore, nous savons du moins et nous déclarons que, sur toutes ces questions, la parole, décisive pour nous, appartient à l'autorité du Souverain Pontife, dans tout ce qui concerne le culte et le ministère sacrés. Si de graves besoins le demandent, nous aurons des instructions à vous transmettre, peut-être de nouveaux sacrifices à vous demander. Mais, pour subvenir au culte catholique, pour avoir un curé même dans les petites paroisses, vous serez à la hauteur des obligations et des périls que peut nous créer ce malheureux temps.

A PROPOS DE MÉLANIE

Notre habituelle gravité nous porte à signaler une inexactitude qui s'est glissée dans nos colonnes.

Le numéro de l'*Osservatore Romano* qui contenait un récit de la mort de Mélanie s'était égaré en route — cela arrive quelquefois — nous devions emprunter la traduction de cet article à un confrère.

Or, dans cette traduction, il y a, paraît-il, une erreur.

Au lieu de :

Ajoutons que toutes les promesses d'argent ne parviennent jamais à ouvrir *cette* bouche fermée pour tous sur le chapitre du secret, sauf pour le chef de l'Eglise. Il en fut de même pour Maximin.

Le texte portait :

Ce secret que, sur l'avis de Marie Très Sainte, elle ne révélerait ni son compagnon Maximin, jamais révéler, elle le révéla, quand le temps marqué fut venu, bien qu'elle sût qu'un pareil acte lui attirerait les colères.

Ne voulant se aucune manière nous éloigner de la vérité, nous avons tenu à faire à titre documentaire cette rectification; mais nous croyons devoir ajouter que le 8 août 1880, le Saint Office blâma la publication du fascicule qui déclarait contenir la révélation de secret (1). On ne saurait donc encourager cette publication.

L'incident est clos.

LETTRE D'AUTRICHE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Vienne, le 26 février.

Le Congrès général des catholiques d'Autriche — Statistique de l'apostasie à Vienne — Rôle du socialisme — Illusions de quelques catholiques — Impertinence d'un ministre prussien envers l'Autriche — La sagesse des amabilités prussiennes

Le Congrès général des catholiques autrichiens aura lieu, comme il a été dit, au commencement du mois de novembre, et se réunira à Vienne. Les travaux préparatoires ont commencé par l'organisation des Comités diocésains.

Le Comité diocésain de Vienne a pour président le baron de Vittinghof-Scheel; celui du diocèse de Bruen, diocèse à nationalités mixtes, a été formé par Mgr d'Huyn, successeur de Mgr Bauer transféré au siège archiépiscopal d'Olmutz en remplacement de Mgr Kohn; il est composé de membres allemands et tchèques, et il a pour président le comte Louis de Belcredi.

On a dénigré et il l'opinion que la date du Congrès est mal choisie; mais c'est peut-être à dessein que les organisateurs ont évité la période traditionnelle des Congrès de toute sorte qui peuvent facilement devenir le but d'un voyage de vacances. D'autre part, la saison d'été est peu favorable au travail; les trains sont encombrés; les hôtels sont pleins et très chers; l'humeur générale prédisposé aux excursions plus qu'aux besognes pénibles et sédentaires, tandis que l'ambiance est tout autre à la saison de la reprise de l'activité. *Les Congrès* des catholiques du Nord de la France se tiennent précisément à cette époque, et je n'ai jamais observé ni ouï dire qu'ils fussent stériles ou peu suivis.

En raison des graves questions qui se posent dans cette partie de la catholicité (problème des nationalités, entreprises du *Los von Rom*, pour ne mentionner que celles-là), le Congrès de Vienne sera sans aucun doute d'une importance considérable et très digne de l'intérêt de nos catholiques français : je crois donc opportun d'informer ceux d'entre eux à qui l'avis pourrait être utile que tout renseignement désiré est fourni par les *Bureaux du Comité d'action catholique, Baeckerstrasse, 14, Vienne, I.* Quoique libellée en français, cette adresse est intelligible pour le plus modeste facteur; les mots *bureau, comité, action* ont passé du français dans la langue internationale, et le mot *catholique* est, grâce à Dieu, compris dans l'univers entier.

Au surplus, si quelque honnête lecteur souhaitait de plus personnelles indications, le correspondant de ce journal l'avertit qu'il n'a jamais négligé d'être agréable à un compatriote.

—o—

Un journal prusso-protestant de Vienne publie la statistique de l'apostasie à Vienne, même pendant l'année 1904, et il ne peut pas hésiter à reconnaître que les chiffres sont affligeants.

Sont sorties de l'Eglise : 4433 personnes dont 1235 ont adopté le protestantisme et 2653 le vieux catholicisme, tandis que les 555 autres se sont faites dissidentes sans confession religieuse. A ces données générales est joint un tableau des apostasies par arrondissement, indications qui sont un trait de lumière pour quiconque sait son Vienne par cœur, ce qui, j'ose le dire, est mon cas.

Les chiffres les plus forts sont fournis par le Ve arrondissement (Sainte-Marguerite) : 82 protestants et 291 vieux catholiques; par le Xe (Favorita) : 210 protestants et 568 vieux catholiques; par le XVIe (Ottakring) : 192 protestants et 429 vieux catholiques; par le XXIe (Plaine Saint-Brigitte) : 52 protestants et 204 vieux catholiques. Or, ces arrondissements, surtout le Xe et le XVIe, sont les plus pauvres et les plus prolétaires de Vienne, ce qui indique que les fauteurs d'apostasie ont complété leur système de racolage en coïncidant un pacte avec les chefs socialistes auxquels ils disent : « Maintenant que vous avez anticléricalisé votre clientèle, permettez-nous de la recléricaliser d'une autre manière, car, voyez-vous, la libre-pensée n'est pas une garantie; elle est sujette à des retours. »

Cette tactique qui consiste à puiser dans le vaste réservoir de la masse socialiste est sans contredit le fait le plus intéressant de l'intéressante campagne. L'action socialiste est négative; elle détruit et dévaste; elle soustrait à l'individu le principe religieux qui était l'ossature morale s'opposant à l'absorption; elle désosse. Derrière le socialiste apparaît le pasteur qui palpe les sujets et choisit ceux qui sont à point pour glisser dans son moule.

J'avoue que je ne comprends pas un journal comme la *Reichspost* qui salue ironiquement chaque fournée d'apostats en disant : perte nulle pour le catholicisme; merci du débarras; félicitations au protestantisme pour la belle acquisition! Il est bien clair que ces détritus du catholicisme sont de déplorables éléments et que le pasteur ne reverra plus jamais ses néophytes au temple. Mais ces apostats ne sont rien pour lui que la dîme rouillé auquel il attachera les générations suivantes : c'est l'avenir qui est engagé. La placidité et même l'espèce d'allégresse d'une fraction des catholiques autrichiens est incompréhensible, car cette situation est triste et grave.

L'expliquer serait une œuvre un peu longue et délicate; il faudrait un livre pour cela, et le temps me manque, ce qui est dommage, car le livre serait d'un réel intérêt!

—o—

Vienne et Berlin sont en pourparlers diplomatiques. Discutant avec les Polonais de son pays, le ministre prussien Rheinbaben leur a dit : Vous qui vous plaignez ici, pourquoi ne regardez-vous pas en Galicie? Vous voyez là vos frères subjuguant les Ruthènes, et un bel exemple de régime polonais!

Prononcées par un ministre, ces paroles injurieuses ont ému le groupe polonais et les Ruthènes du Parlement autrichien. Les uns et les autres ont raisonné là-dessus avec le président du Conseil et avec le ministre des Affaires étrangères qui ont été d'avis tous les deux qu'il y avait lieu d'adresser des représentations à Berlin. Le ministre prussien fera, sans doute, passer ne petit communiqué dans la *Gazette de l'Allemagne du nord*, qui dira avec l'air ironique propre aux politesses prussiennes : on n'a jamais eu la pensée d'offenser l'empire allié, ni de s'ingérer dans ses affaires internes. Et l'incident sera clos.

Les Prussiens se gênent peu avec l'Autriche : un correspondant occasionnel de la *Croix* a mentionné leurs intrigues en Bulgarie, dans une missive des Balkans qui était moins une *Lettre* de journal qu'un *Mémoire* d'homme d'Etat de premier ordre. Ils s'insinuent, en effet, en Bulgarie où ils supplantent l'Autriche et la Russie; ils opèrent de même en Serbie, où leur légation ferait vraiment bien de recommander une peu plus de prudence aux correspondants viennois qu'elle inspire et qui éventent tous les secrets : canons, chemins de fer, prêts d'argent préparent la main-mise sur le pays.

La tête pleine de ces idées, le ministre Rheinbaben s'est oublié à penser tout haut, et il a laissé échapper une impertinence. Oh! pardon, dira-t-il dans son officieux, j'avais oublié que vous étiez là!

LE « COSMOS »

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 4 MARS

Tour du monde. — Les résultats d'un monopole de l'alcool. Le caoutchouc à Ceylan. Lampe à incandescence en tantale.

Correspondances. — Bioscope et télémicroscope.

La question du sucre au point de vue physiologique : un peu d'hygiène (suite), Dr L. M. — La tuberculose chez les poissons, V. Sabatier. — La destruction du œuf d'hiver du phylloxéra, Roitif. — Le nouveau bonnet napoléon sur le métropolitain, L. Fournier. — Le vinaigre, E. Maison. — L'agriculture primitive, Nicolle. — Sociétés savantes : Académie des sciences. — Bibliographie.

Abonnement : Un an, 20 francs; un numéro, 5 fr. 50. — Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard Paris, VIIIe. Un numéro spécimen est envoyé franco sur demande.

La guerre russo-japonaise

Les Japonais nous font connaître aujourd'hui les détails de leur offensive et du combat qui aboutit à la prise de Tsin-Khe-Tchen.

Les Russes, après avoir reculé une lieue devant l'attaque subite des Japonais, semblent se ressaisir si l'on en juge par cette dépêche de Kouropatkine datée du 28 février :

Deux bataillons d'infanterie et des cavaliers japonais se sont avancés à l'ouest du village de Jan Sin-Toung. Ils ont attaqué dix fois et dix fois ils ont été repoussés.

Les Japonais ont attaqué de nouveau le matin du 27 février. Ils ont encore été repoussés.

100 cadavres japonais sont restés près des nos positions. Nos pertes sont de 6 soldats.

Rapport officiel japonais

Les rapports officiels relatifs à la bataille de Tsia-Khe-Tchen disent que la lutte a été vive.

Les assaillants commencèrent à déloger certains points sur la rive gauche du Taitsého le 19; mais en raison de la nature extrêmement accidentée du pays et de l'impossibilité pour les troupes de marcher par un très mauvais temps, aussitôt après avoir franchi le fleuve à gué, l'attaque fut ajournée.

La première ligne japonaise livra un violent assaut à Tsin-Khe-Tchee le 23. Les Russes, qui occupaient des positions puissamment fortifiées et protégées par des obstacles naturels, firent une résistance acharnée, et le combat continua toute la journée. L'attaque fut renouvelée le lendemain à l'aube et à 10 heures du matin les Japonais gagnant du terrain, les combattants se trouvèrent assez rapprochés pour que des deux côtés on pût employer les grenades à main.

Tandis que l'attaque de front se poursuivait, les Japonais exécutaient un mouvement du flanc qui obligea les Russes à évacuer la place après l'avoir incendiée. L'ennemi s'enfuit en désordre vers le Nord, laissant 150 morts sur le terrain.

D'après les évaluations de source japonaise, les Russes ont perdu 1 000 hommes à Tsin-Khe-Tchen seulement. Les Japonais ont pris trois canons automatiques, beaucoup de fusils et de cartes géographiques et une quantité de munitions. Ils ont 24 prisonniers.

Kuroki contre Rennenkampf

Armée de Kuroki, 26 février. — Les Japonais ont remporté hier un succès sur le général Rennenkampf. L'importance de ce succès s'accroît d'avantages stratégiques obtenus. Le combat s'est livré dans la région montagneuse qui s'élève à une distance de 30 à 45 milles à l'est de Youtal.

L'infanterie du général Kuroki a fait de nouveau preuve de remarquables qualités comme troupes de montagne et a prouvé qu'elle pouvait lutter avantageusement contre la redoutable cavalerie russe.

La droite des Japonais, pendant leur hivernage, se trouvait près de Bessikou, à 35 milles à l'est de Liao-Yaang. De là, elle s'étendait le long de la rive sud du Cha-Ho, à l'ouest du Taitsého.

Dans le mouvement d'hier, un corps de troupes venant de Bensikou décrivit un arc de cercle vers le Nord-Est en balayant les Russes devant lui.

Les Japonais occupent maintenant de fortes lignes qui courent du Sud-Ouest au Nord-Est, menacent le flanc gauche des Russes et dont une partie s'étend à l'est du Taitsého.

Le général Rennenkampf disposait d'une division d'infanterie et d'un corps de tirailleurs avec son artillerie au complet. L'engagement principal a eu lieu au nord-est de Tsin-Khe-Tchen où les Russes s'étaient fortement retranchés.

L'aile droite russe attaque les Japonais

Tokio, 28 février. — Le maréchal Oyama rapporte que dans la soirée de dimanche, les batteries russes de Nsa-Pou-Chan, de Chaho-Pou et de Tsou-Faag-Tai ont canonné d'une façon intermittente les lignes japonaises et qu'un de petits détachements d'infanterie russe ont attaqué quatre positions à l'ouest de la route de Moukden. Toutes ces attaques ont été repoussées.

Les Russes ont repris la construction de leurs travaux de défense dans le voisinage de Likajoetan. Ils canonnent Tobeag-Tchin-Pou par intervalles.

Des forces considérables de cavalerie japonaise s'efforcent de les tourner, et on signale de vifs combats de cavalerie.

Un pont de chemin de fer a été détruit entre Tiélieg et Kai-Yueg.

A Vladivostok

Une grande activité règne tout le long des lignes russes. L'artillerie tonne continuellement.

Les Japonais opèrent contre les détachements russes dans le district au sud de Chan-Tse, et canonnent continuellement les positions russes.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Tokio télégraphie, le 28 février :

On assure que le port de Vladivostok est aujourd'hui complètement fortifié. L'effectif de la garnison est évalué à 40 000 hommes. Toutes les femmes et tous les enfants ont été envoyés dans l'intérieur du pays.

La croiseur *Rossia* quitte fréquemment le port; mais le *Gromoboi* et la *Bogatyr* n'ont pas encore été réparés et donnent fortement de la bande.

Sept torpilleurs sont dans le port, emprisonnés par les glaces, mais deux brise-glaces sont à l'ancre. Il y a huit navires marchands dans le port.

Capture d'un vapeur allemand

On annonce de Tokio que le vapeur allemand *Romulus*, qui a été capturé par les Japonais dans le nuit du 25 février avec une cargaison de charbon de Cardiff à destination de Vladivostok, a été échoué à Aomori-Ken.

On croit savoir que ce navire est entré en collision avec un iceberg en essayant de franchir le cap Soya et a subi des avaries. Il embarquait de l'eau lorsqu'il a été capturé.

L'équipage de prise qui est monté à bord du navire était parti avec lui pour Yokosuke lorsque, l'eau embarquant davantage, il fut obligé de l'échouer afin de se sauver.

Le général Stœssel à Moscou

Le général Stœssel a assisté avec Mme Stœssel aux prières pour le repos de l'âme du grand-duc Serge, au couvent de Tchoudow, où la grande duchesse Serge, également présente, les a invités à déjeuner chez elle.

Une foule énorme a assiégé toute la journée l'hôtel où habite le général Stœssel qui est forcé de sortir par les portes latérales pour éviter les acclamations.

Une délégation de la ville de Moscou, accompagnée du maire, étant venue lui offrir le pain et le sel sur un plat sculpté, le général a répondu aux paroles bienveillantes du maire :

« Ce n'est pas notre faute si Port-Arthur est tombé. Nous avons résisté autant que possible. Depuis octobre déjà, les Japonais nous tenaient avant pris toute les forts importants sur une étendue de 4 kilomètres. Ils pouvaient, à chaque instant, forcer l'entrée de la forteresse. »

Le général Stœssel est parti hier soir pour Saint-Pétersbourg.

NOUVELLES DU JOUR

— On télégraphie de Tokio au *Standard*, le 28 février :

L'avis officiel du quatrième emprunt intérieur a été bien accueilli dans les cercles financiers. On exprime la plus parfaite confiance dans la succès de l'émission.

Le comte Okuma estime que le Japon pourra continuer la guerre sans être nullement incommodé.

A l'issue de la réunion, on a annoncé que l'emprunt serait couvert au moins deux fois, l'association des banquiers souscrira pour 60 millions de yens, la maison impériale pour 5 millions, et les autres organisations et les particuliers pour 40 millions.

— Selon le correspondant du *Daily Telegraph* à Tokio, des pertes russes ont été de 2 000 hommes le 26 février.

— Le mouvement en avant des Japonais continue. La droite des Russes est menacée.

— Un torpilleur russe est parti de la Canée pour le Pirée.

L'AGITATION EN RUSSIE

Le Tsar va publier un manifeste

Il est maintenant aussi certain que possible que le Tsar publiera très prochainement une lettre ou un manifeste adressé au ministre de l'intérieur et autorisant celui-ci à convoquer une assemblée représentative, dont la constitution reste toujours à déterminer, pour permettre au peuple d'avoir voix aux affaires de l'Etat.

Il est très probable que le manifeste impérial paraîtra le 14 mars, d'abord parce que cette date est celle de la libération des serfs, ensuite parce que le Conseil des ministres nouvellement constitué se réunira à Tsarskoïé-Sélo dans l'après-midi de ce jour et qu'on s'attend à ce que la question y soit définitivement réglée.

Un personnage bien placé aurait dit qu'il fallait s'attendre à une déception : il ne s'agirait pas d'une assemblée législative, mais d'un simple corps délibérant qui pourrait discuter les lois, mais sur les décisions duquel le Conseil des ministres aurait le droit de veto.

La situation reste grave en Pologne

La situation à Sosnowice continue à être très grave. Presque tous les mineurs ont quitté le travail. Les négociations entre les grévistes et les patrons continuent, mais avec peu de chances de succès. Tous les charbons de Varsovie viennent de Silésie et les prix augmentent rapidement.

La situation se complique aujourd'hui de la grève des charretiers transporteurs de charbon.

Les grandes usines de coton de Vyrardoff ont notifié aujourd'hui à 15 000 ouvriers actuellement en grève que s'ils ne reprennent pas immédiatement le travail, les usines seront fermées pendant six mois.

La grève du chemin de fer de la Vistula continue.

Zaryzin, 1er mars. — Les ouvriers fondeurs de la Société Oural-Volga se sont mis en grève.

La Conseil municipal de Moscou

Le Conseil municipal de Moscou a décidé de s'adresser au Sénat au sujet de l'annulation, par voie administrative, de la décision, en date du 12 décembre, par laquelle l'administration municipale avait insisté sur la nécessité d'une réforme constitutionnelle.

PETITES NOUVELLES DE L'ETRANGER

LE COMMERCE FRANCO-RUSSE

Le gouvernement russe a dénoncé la Convention du 17 juin 1893 base des relations commerciales franco-russes.

Cette Convention reste en vigueur jusqu'au 1er mars 1906. Après cette date, d'après la Convention de 1874 non dénoncée par le gouvernement russe, les produits français jouiront en Russie de la clause de la nation la plus favorisée, et les produits russes en France seront soumis au tarif minimum.

L'INDEMNITE DE HULL

Une note communiquée aux journaux de Londres fait prévoir le prochain règlement des indemnités que la Russie payera aux chalutiers de Hull; le total en serait de 75 000 à 100 000 livres sterling.

LES CHAMBRES DE COMMERCE ANGLAISES

La 46e réunion annuelle de l'Association des Chambres de commerce s'est ouverte ce matin à l'Hôtel Métropole.

L'Association a adopté à l'unanimité, sur la proposition de sir Albert Rollit, un ordre du jour de sympathies et de condoléances à l'adresse de M. Loubet, qui a contribué pour une si large part à l'entente anglo française.

LA GRÈVE DES CHEMINS DE FER ITALIENS

En raison des troubles parmi le personnel des chemins de fer, les trains ont subi d'énormes retards.

La situation générale s'améliore cependant.

Les protestations de la Chambre de commerce et des Sociétés industrielles commerciales continuent.

Le Vent de la Mort

Celui qui souffle aujourd'hui

L'INFLUENZA

Le deuil règne dans plusieurs villes. L'influenza y tue hommes, femmes, enfants, qui y a quelques jours, travaillaient ou jouaient. Le vent emporte ces germes d'influenza et sème la mort. Prenez garde! Armez-vous! L'influenza ne frappe que les faibles. Les faibles sont aujourd'hui des candidats à la mort et il y a tant de gens faibles, interrogez-vous! Demandez-vous si réellement vous êtes aussi forts, en aussi bonne santé que vous devriez être. Si c'est « oui » ne craignez rien; si c'est « non » prenez garde! Devenez forts, soyez pleins de santé, ayez du sang... et tout de suite. Les pilules Pink donnent du sang riche et pur avec chaque dose. Les pilules Pink sont la Providence des affaiblis. En achetant les pilules Pink vous achetez du sang, de la force, de la santé. Contre les suites de l'influenza un régénérateur puissant seul hâtera la convalescence. Les pilules Pink sont le régénérateur du sang le plus puissant.

Elles sont souveraines contre anémie, chlorose, faiblesse générale, faiblesse nerveuse, maux d'estomac, rhumatisme. En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Gablin et Cie, phie, 23 rue Bille, Paris, 3,50 la boîte, 17,50 les six boîtes franco.

Pilules Pink

Le roi Léopold et les finances du Congo

INCIDENTS A LA CHAMBRE BELGE

De notre correspondant particulier de Bruxelles le 28 février :

Depuis 1901, la Belgique a abandonné son droit de contrôle sur les finances de l'Etat indépendant du Congo. Depuis lors, celui-ci a emprunté 105 millions, bien que les travaux extraordinaires faits dans la colonie ne représentassent pas cette somme.

Le bruit avait couru que nombre de ces millions servaient au roi Léopold d'abord pour les travaux somptuaires qu'il fait exécuter en Belgique et en France : l'Arcade monumentale à Bruxelles, la Tour japonaise de Laeken, les Palais coloniaux de Tervueren, sa propriété de Beaulieu, sur la Côte d'Azur, etc., etc.; enfin, pour la construction de chemins de fer en Chine.

Ce bruit était fondé. La preuve en a été fournie à la séance de ce jour de la Chambre belge où des interpellations socialistes ont soulevé la question. Le ministre des Finances a cependant réduit l'importance de ces dépenses. Sur les 105 millions empruntés, il n'y en a en réalité qu'une quarantaine qui ont reçu une autre destination que les travaux publics du Congo. Il a, d'ailleurs, montré que le roi s'emploiait cet argent que pour la grandeur de la mère-patrie et son expansion dans les pays d'Extrême-Orient. Si donc la Belgique s'annexe au jour le Congo, elle aura la contre-valeur de la dette dont elle assumera la fardeau.

L'interpellation avortant, le leader Vandervelde a tenté une diversion en lisant à la tribune les accusations récentes du *Daily News* et du *Temps* à propos des atrocités qui auraient été ravalées à la Commission d'enquête actuellement en fonctions au Congo Indépendant. Le ministre des Affaires étrangères, applaudi par la gauche libérale et la droite, a répondu au leader socialiste qu'il agissait en mauvais patriote et qu'il fallait évidemment, avant d'accuser, attendre les résultats de l'enquête.

M. DE BRAZZA AU CONGO

On dit que les pouvoirs les plus étendus seront donnés à la Commission d'enquête, le ministre des Colonies étant décidé à faire la lumière sur les derniers incidents divulgués par la presse et à établir toutes les responsabilités.

M. de Brazza sera accompagné de deux inspecteurs ordinaires du service du contrôle, qui ne sont pas encore choisis, et d'un secrétaire déjà désigné et qui sera M. Robert de Jouvenel, actuellement attaché au ministère des Colonies.

La mission s'embarquera à Bordeaux, le 15 mars courant, à destination de Brazzaville, et son séjour au Congo ne dépassera pas trois mois.

CHEVEUX GRISONNANTS et blanchis et rendus touffus, par l'*Extrait capillaire des Bénédictins du Mont Majella*, qui arrête aussi la chute et retarde la décoloration. 6 fr. le flacon, 6e franco, 3 fr. 65, à l'administrateur **Senet**, 35, rue du Quatre-Septembre, à Paris.

A TRAVERS LES LIVRES

Conseil aux catéchistes. Prenez connaissance des 7 opuscules si pratiques de M. l'abbé Guérit, Montluçon, 1 fr. 20.

Le guide pratique et juridique du contribuable, opuscule de 200 pages contenant la législation, un résumé de la jurisprudence, les formules préparées pour les réclamations à faire, par M. Maucher, professeur de législation rurale, à l'Institut agricole, à Beauvais. Prix : 1 fr. 60. Adresser mandat à l'auteur, à Beauvais, pour le recevoir.

Les contribuables qui sont écrasés d'impôts et qui veulent les faire diminuer peuvent consulter avec fruit cet ouvrage intéressant.

Mois de saint Joseph, par M. l'abbé Bailloux. *Méditations pratiques pour chaque jour du mois de mars.* Un vol. in-18, broché, prix, 1 fr. 25; relié : 1 fr. 75. Amat, 11, rue Cassette, Paris, VIe.

Mois de saint Joseph, d'après l'Encyclique de Léon XIII *Quanquam pluries*, par M. l'abbé G. de Bussonnes, chapelain de Notre-Dame des Victoires. Un vol. in-32, broché, 0 fr. 50; relié percaline, 1 fr., Amat, 11, rue Cassette, Paris.

Neuvaine en l'honneur de saint Joseph, par J. K. (A. M. D. G.). Une brochure in-32 de 64 pages. Prix : 0 fr. 10; franco, 0 fr. 15. Amat, 11, rue Cassette, Paris.

L'Apocalypse et les temps présents, d'après les meilleurs commentateurs anciens et modernes. 2e édition, 1 vol. de 240 pages. Prix : 1 fr. 50; *franco*, 1 fr. 75. Gelgnauit, Issoudun.

Le Prédicateur, *revue trimestrielle*, par Un Comité de prêtres du diocèse de Paris. — Abonnement : Un an, 5 fr. Le numéro : 1 fr. 50. Téqui, 29, rue du Tournon, Paris, VIe.

La Jeunesse française, revue bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. Un an, 4 francs; étranger, 6 francs. 9, rue Cassette, 10, rue de Mézières, Paris.

La *Jeunesse française*, offerte aux jeunes gens et aux jeunes filles, se présente élégamment enveloppée de la devise : « Dieu et la France d'abord ! » Elle prétend attirer et retenir les « jeunes », et, sous une forme attrayante et vertueuse, suppléer à l'absence de nos grands éducateurs, aujourd'hui sur la route de l'exil.

Voici les titres des numéros parus en 1904 :

Si Jeunesse savait. Si Jeunesse haïssait. Si Jeunesse croyait. Si Jeunesse voulait. Jeunesse laborieuse. Jeunesse généreuse. Jeunesse chrétienne. Jeunesse vaincue. Jeunesse victorieuse. Jeunesse douloureuse. La Jeunesse et l'honneur. Jeunesse et..... défaillance. A Rien non verbe. La Jeunesse et le courrier. La Jeunesse et l'action. Jeunesse et tournoi. La Jeunesse et l'amitié. La Jeunesse et les sots. Une entrevue. La Jeunesse et l'honneur. Jeunesse et vérité. Jeunesse et charité. La Jeunesse et le souvenir. La Jeunesse et l'ennui. La Jeunesse et le Noël.

Principaux collaborateurs : Marquis Costa de Beauregard, F. Coppée, J. Hermann, René Bazin, Léon de Tinseau, Comtesse de Flavigny, Jean Thogny, Y. d'Ivoé, J. Lion, Saint-Novy, Dr Ox, L. Valmont, Vieux Catéchiste, Pierre Fromont.

Enregistrons avec plaisir le grand succès de la Correspondance de Montalembert et Cornudet. (Elégant volume, 5 francs franco, Champion, 9, quai Voltaire, Paris.)

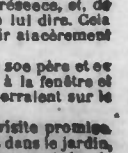
Bonne chère avec peu d'argent. *Le dîner de tous les jours.* Recettes faciles recueillies par une ménagère, 1 vol. in-18, 0 fr. 75.

La pâtisserie et le dessert à la maison. Recettes faciles, 1 vol. in-18, 0 fr. 50.

La cuisine maigre. Recettes faciles et menus pour le Carême, par l'auteur de *Bonne chère avec peu d'argent*. 1 vol. in-18. Prix : 0 fr. 50; les trois volumes pris ensemble, 1 fr. 50; *franco*, 1 fr. 75.

Dans ces trois petits livres édités par M. Baltenweck, 12, rue Grégoire-de-Tours, Paris, tout est pratique, tout est clair. Avec les conseils qu'ils donnent, on peut certainement faire à bon marché d'excellente cuisine, comme on en veut dans les familles.

UNE BELLE DÉCOUVERTE



Les expériences qui ont duré deux années à l'hôpital St-Louis et Broca ont démontré que le meilleur remède contre l'*Eczéma*, les *Ulcères de jambes*, la *Pelade* et toutes les maladies de la peau et du cuir chevelu est la "Pommade de Toledo" inventée par le pharmacien dont on se rappelle la brillante conduite lors de la catastrophe du Métropolitain. Pour renseigne, écrire, 40, avenue Montaigne, ou à la pharmacie, 43, boul. de Belleville, Paris.

LES TROUBLES DE BREST

De notre correspondant :

La ville de Brest, où sont concentrées de grandes forces militaires, est pour ainsi dire en état de siège. Elle est divisée en cinq secteurs.

Les ouvriers peintres sont en grève depuis hier, la grève des ébénistes continue, les dockers chôment.

Hier soir a eu lieu une réunion générale des ouvriers du bâtiment. Une dernière entrevue avait eu lieu dans l'après-midi avec les patrons. Ceux-ci ont fait de nouvelles concessions, mais les ouvriers du bâtiment n'ayant pas obtenu complète satisfaction ont décidé de se mettre en grève aujourd'hui 1er mars.

Après la réunion du bâtiment quelques groupes d'ouvriers se sont formés en manifestant. Les cavaliers et fantassins ont dû charger. Rue Saint-Louis, le lieutenant-colonel Stauffleb, du 3e dragons, et un commandant, ont arrêté un individu qui criait : « A bas l'armée ! »

Des manifestants se sont précipités sur eux. Les officiers se sont défendus à coups de cravache. Des soldats sont arrivés quelques instants après et ont mis en fuite les agresseurs. Deux arrestations ont été opérées.

Ce matin, à 8 heures, 2 000 grévistes sont réunis dans la cour de la Bourse du travail. Toutes les places de Brest sont gardées militairement.

A 9 heures, les grévistes sont au nombre de 4 000, soit 10 corporations.

Une dernière entrevue va avoir lieu avec les patrons. La réunion se termine sans incidents violents. Les chantiers des grands travaux de la rade sont désertés. Les travaux du pont de radoub sont suspendus. La plupart des bureaux des entrepreneurs de la ville sont fermés.

SIROP BRIANT TOUX, GRIPPE Un Siècle de Succès

AUX ENFANTS DE MARIE

Depuis longtemps on recueille d'instructions aux jeunes filles était demandé par le clergé et les catéchistes de communauté. Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs ce livre vraiment neuf de l'abbé Edelin au moment des retraites du Carême, ainsi que la suite des *Conférences* de l'abbé Bois à la Madeleine en 1904. (*Voir aux annonces*).

FEUILLETON DU 2 MARS 1905 — 29 —

Aux heures de lutte

Et Raymond avait foi dans la promesse divine, dont il ressentait déjà les effets. Il venait..... il venait vers le Consolateur; il s'approchait toujours plus de ce Christ, sa lumière et son modèle, et il entrevoyait l'avenir le plus saint. Oui, là seulement, il trouverait le repos de son âme, fatiguée par tant de luttes, meurtrie par tant de souffrances et, à cette perspective, un sourire éclairait son pâle visage. Mais ce serait plus tard quand l'œuvre serait accomplie; que du chemin à faire, que d'obstacles à franchir avant d'arriver à ce port!

M. Delcourt le vit point son fils de toute la journée; il passa la plus grande partie de ses heures chez un personnage officiel, qui s'était fait son prosélyte fervent, comptant pour l'avenir sur une sérieuse reconnaissance. Le soir, un dîner suivi d'un punch devait réunir chez ce personnage même le futur député et ses principaux amis.

L'amphitryon fit bien les choses : jamais dîner ne fut plus fin ni mieux servi. M. Delcourt, en héros de la fête, trônait à la place d'honneur; pas plus que lui, aucun des convives ne doutait de son succès. On avait réalisé des prodiges d'adresse, on avait manœuvré avec un zèle inouï et une tactique raffinée, on avait répandu les bruits les plus fâcheux contre l'adversaire clérical; le malheureux ne se relèverait plus de sa chute! Et les plaisanteries et les rires se succédaient comme un feu roulant.

Au dessert, un messager entra précipitamment dans la salle et apporta une nouvelle radieuse : la ville de Saint-Lô ne voulant point revoir aux « ténèbres du passé », a donné la majorité de ses suffrages au représentant des lumières modernes, le laborieux, l'honnête, le désintéressé, le vaillant Delcourt.

Alors ce sont des félicitations, des applaudissements, des vivats; le héros respire à pleins poumons l'encens qu'on lui prodigue et accepte d'attendre ici même le résultat général. Les conversations, animées et bruyantes, reprennent leur cours.

Minuit : les opérations doivent être terminées, comment se fait-il qu'on n'ait encore appris?

Presque au même instant, des pas se font entendre, la porte s'ouvre, laissant apercevoir des visages consternés. D'un mouvement spontané, M. Delcourt se lève, les traits illuminés d'un sourire glorieux, les deux mains tendues en un geste affable; puis tout à coup, ses mains retombent et son sourire s'évanouit. Pourquoi cette consternation peinte sur toutes les physionomies; ce silence qui plane dans la salle, succédant au bruit joyeux du festin?.... Un homme se détache du groupe qui vient d'entrer, et s'approche de M. Delcourt en disant :

— Ah! mon cher ami, que le peuple est absurde!....

— Eh bien! qu'est-ce donc? interroge l'industriel d'une voix altérée; il y a ballottage?

— Ballottage? Je le voudrais bien, reprend son interlocuteur. Quelle déception! La ville avait si bien voté!.... C'est la campagne, ce sont ces paysans imbéciles qui vous ont perdu.

— Comment! comment! je ne suis pas élu? balbutia M. Delcourt, s'appuyant à son siège.

Le coup avait été si violent, si imprévu, que l'ex-candidat ne put, au premier moment, contenir l'expression de sa rage. Il s'exclama, furieux :

— Mais c'est impossible! Les élections ont été falsifiées.

— Ce serait à voir, répondit évasivement un ami.

Le visage de M. Delcourt avait revêtu une teinte terreuse; ses poings se crispaient, ses pieds frémissaient de colère.

— Ainsi, reprit-il entre ses dents, c'est ce réactionnaire qui l'emporte? Cet hypocrite qui se dit partisan de la liberté. Il aura, sans doute, à force d'intrigues et de bassesses, obtenu une majorité dérisoire dont il se glorifie..... une majorité....

— De quatre mille voix environ, souffle le messager d'un air piteux.

C'était un écrasement. M. Delcourt se sentait mourir de confusion dans cette société où il voulait de trôner en vainqueur. Ayant assuré à ses camarades qu'il leur garderait « quand même » toute sa reconnaissance, il fit atteler sa voiture, et à peine fut-il monté que le cocher laença les chevaux au triple galop.

Les amis électoraux ne sont pas de ceux qui eussent inspiré le fable de La Fontaine; ils ne sont pas fidèles dans la mauvaise fortune, et n'ouvrent pas aux pleurs de leur ami un cœur compatissant. Aussi, après le départ de M. Delcourt, les liqueurs recommencèrent à circuler, et la fête continua le plus gaiement du monde.

Rentré chez lui, l'industriel s'enferma dans sa chambre et s'affaissa lourdement sur un canapé.

Sa fureur tenait du délire; le sang lui montait à la tête, et il devait se faire violence pour ne pas briser tout ce qui se trouvait autour de lui.

C'était bien la peine d'avoir foulé aux pieds sa conscience, mentir avec affronterie, renier un serment, réduit à la pauvreté cette enfant généreuse! Tout cela pour aboutir à l'échec le plus humiliant et le plus complet. Maint